

Plan d'action

***Lathyrus bauhinii* P.A. Genty**
(Gesse de Bauhin)

Cantons de Fribourg, Neuchâtel, Vaud

Ph. Druart, expert cantonal du canton de Neuchâtel

1. Table des matières

1. Table des matières
2. Résumé
3. Introduction
4. Connaissances actuelles
 - 4.1. Distribution et écologie en général
5. Objectifs opérationnels
6. Stations et actions
 - 6.3. Réintroductions ou introductions potentielles
7. Annexes:

2. Résumé

Lathyrus bauhinii est une espèce particulièrement rare en Suisse, puisque sur les huit populations connues initialement, il n'en existe plus qu'une répartie en deux ou trois sous-populations. La première sous-population forte d'environ un millier d'individus et située dans une réserve communale est considérée comme viable. La survie des deux autres doit être assurée par la mise en place d'une exploitation agricole adaptée. La réintroduction de cette plante dans des stations connues dans la littérature pourrait être envisagée dans une troisième phase.

3. Introduction

Lathyrus bauhinii est une des plantes les plus rares et les plus menacées de Suisse. Dans les *Fiches pratiques pour la conservation des plantes à fleurs et fougères* (Käsermann & Moser, 1999), elle est classée parmi les espèces menacées d'extinction (catégorie **EN** : Endangered, selon les normes UICN). L'espèce est protégée dans le canton de Neuchâtel sous le nom de *Lathyrus filiformis*.

4. Connaissances actuelles

4.1 Distribution et écologie en général

Lathyrus bauhinii est d'origine pontique, son centre de répartition est centré sur le bassin oriental du Danube. Les plantes jurassiennes appartiennent à la petite espèce *Lathyrus bauhinii* P.A. Genty de l'agrégat *L. filiformis* (Lam.) Gay, à aire très disjointe, depuis les Balkans (jusqu'à 2400 m) jusque dans les Pyrénées. D'autres petites espèces de l'agrégat occupent des régions proches dans le Massif Central ou le nord de l'Italie. Plusieurs localités sont connues en France voisine dans la région de Pontarlier, totalisant plus de 10.000 individus, sur une aire de 30 x 10 km actuellement (Prost, 2000; + comm. pers.); elle a été découverte à Champagnole en 1590 par J. Bauhin, station disparue depuis. La population la plus proche se trouve dans le Jura souabe en Allemagne (très menacée). La population du Jura franco-suisse est complètement isolée de l'aire principale, en limite N-W de l'aire de répartition de l'espèce.

En Europe, *Lathyrus bauhinii* est une espèce plutôt héliophile des prairies, pelouses, voire taillis (*Calamagrostidion pinetum*), poussant sur des sols frais, périodiquement humides, calcaires. Associations du *Laserpitio-Calamagrostietium variae*; en Allemagne également dans le *Caricion ferrugineae* et l'*Erico Pinion*; en France à l'étage collinéen, dans le *Geranion sanguinei*.

■ Ecologie

Son milieu naturel est défini comme un *Polygono-Trisetion* (4.5.2) = prairie de fauche de montagne qui affectionne les sols superficiels, voisins d'affleurements calcaires, entourés de prairies grasses situés entre 1000 et 1200 m d'altitude (Delarze & al, 1998).

Dans sa station principale actuelle = lapiez très colonisé, *Lathyrus bauhinii* se trouve dans une micro mosaïque d'associations où les faciès calcaires secs à *Helianthemum nummularium* subsp. *obscurum*, *Acinos alpinus*, *Festuca curvula* et *Veronica austriaca* (association du *Carlino-Mesobrometum erecti*) alternent avec des zones plus humides et plus fraîches à *Knautia godetii*, *Dianthus superbus*,

Laserpitium latifolium, *Hypericum richeri*, proches du *Caricion ferruginae* (association du *Knautietum godetii*) ou plus riches entre les rochers et tendant alors vers le *Filipendulion: Aconito pyramidalis-Filipenduletum ulmariae* (*Aconitum napellus* et *A. x platanifolium*, *Filipendula ulmaria*, *Sanguisorba officinalis*, *Urtica dioica*, *Thalictrum aquilegifolium*).

Mais son milieu initial de prédilection est bien une prairie fraîche, voire "grasse" anciennement, à fauche traditionnelle (= tardive actuellement). Ainsi la littérature locale confirme la littérature générale et signale 3 stations sur 4 en "prairies" (= de fauche, différenciées par Spinner des "pâturages"). A. Dubois signale même à propos d'une des stations "...la station s'étend dans une grasse prairie où une végétation dense et élevée ne permet pas aisément de distinguer la plante à distance". Donc nous avons bien ici des prairies de fauche montagnardes soit de l'alliance du *Polygono-Trisetion*, association du *Polygono bistortae-Trisetum flavescens* (*Trisetum flavescens*, *Narcissus radiiflorus*, *Geranium sylvaticum*, *Trollius europaeus*, *Polygonum bistorta*, *Thlaspi caerulescens*, etc...); soit sur sol décalcifié acide, l'alliance du *Violion caninae* avec l'association du *Meetum athamantici* (*Meum athamanticum*, *Calluna vulgaris*, *Centaurea nemoralis*, *Gentiana acaulis*), etc....

■ Biologie

Lathyrus bauhinii est une plante vivace, géophyte à rhizome, héliophile.

Nos observations confirment la littérature locale et montrent que *Lathyrus bauhinii* fleurit en juin et jusqu'en juillet. Les fruits se forment dès juillet: "...encore en belle floraison, mais certains pieds portaient déjà des fruits atteignant 6 cm de longueur." le 15.07.1915, à 1220 m d'altitude (A. Dubois, 1915); Ils atteignent leur maturité entre la fin juillet et la mi-août en fonction des conditions climatiques et de l'altitude.

5. Objectifs opérationnels

Le but des mesures de protection proposées vise le maintien à long terme de l'espèce en Suisse. Le passage de la catégorie UICN EN (Endangered) à la catégorie VU (Vulnerable) en Suisse nécessite l'existence d'une population supérieure à 250 individus matures, et de 5 sous-populations au moins, ou de deux populations au moins, non en régression sur le long terme, dont une au moins > 250 individus matures.

Dans un premier temps les mesures prises viseront la pérennisation de la station principale et le maintien et l'accroissement d'au moins une des deux populations satellites.

Au cours d'une seconde phase, la collaboration avec la France voisine devra être recherchée afin de passer de la catégorie VU à la catégorie LR(cd) (lower risk, dépendant de mesures de conservation), qui nécessite l'existence de plus de 5 populations dont une au moins de plus de 1.000 individus matures, sur une zone d'occupation supérieure à 100 km².

6. Stations et actions

7. Annexes